

Sans elles, toute la famille se trouble et s'agite dans l'inquiétude et le chagrin ; sans elles, ne comptez pas sur la paix domestique. Malheur à la maison qui ne leur est point ouverte ! Parents et enfants, frères et sœurs, tous ceux qui l'habitent sont divisés. Sous le même toit, entre deux ou trois femmes qui ne les cultivent point, la guerre est assurée, inévitable.

Il serait difficile d'énumérer toutes les petites vertus, mais au premier rang on distingue, comme reines et maîtresses des autres, cette facilité avec laquelle certaines âmes pardonnent les fautes du prochain bien qu'elles ne s'accordent point à elles-mêmes une semblable indulgence ; cette discrétion qui ferme les yeux sur les défauts les plus visibles, condamnant ainsi doublement la fâcheuse prétention de découvrir ceux qui se cachent ; cette compassion qui partage les tristesses des malheureux pour en alléger le poids ; cette gaieté sympathique qui accroît le bonheur en s'y associant ; cette flexibilité d'esprit et de caractère qui se plie sans peine aux idées de telle ou telle personne et s'empare de ce qu'elles ont de bon et de judicieux ; cette sollicitude qui va au-devant de toutes les misères épargnant à ceux qui souffrent l'humiliation de les découvrir et presque le chagrin de les porter ; cette générosité spontanée qui fait tout ce qu'elle peut et regrette de ne pas faire davantage ; cette aménie sereine qui écoute les importuns sans trahir l'ennui qu'ils causent et instruit les ignorants sans les blesser d'un reproche ; cette urbanité dans les relations sociales qui évite les affectations trop communes du monde et accuse une cordialité franche et une chrétienne sincérité.

Les petites vertus veulent que nous cachions une antipathie, un dégoût, une colère, une révolte intérieure ; elles exigent que nous dissimulions, comme si nous n'avions rien vu ou rien entendu, les manques d'attention et d'égards ; que nous montrions un visage calme lorsque la tempête gronde dans notre âme ; que nos paroles soient mesurées et froides lorsque notre cœur est en feu ; que nous gardions le silence lorsque nous sommes le plus enclins à crier et à disputer. Et, si nous voulons leur obéir jusqu'au bout, il faut que nous soyons simples et naturels, et que nous ne laissions pas même soupçonner ce qui se passe en nous.

Elles nous commandent encore d'avoir des égards pour quelqu'un qui est négligé dans une société ; d'éviter le mot irréfléchi qui pourrait blesser ; d'obliger même des ingrats ; de savoir régler son temps et d'être exacts en toute chose. Ainsi, ce n'est pas pratiquer les petites vertus que de se trouver un peu en retard pour les repas, de n'être pas tout-à-fait prêtes quand il s'agit de partir, d'arriver un quart d'heure après le moment convenu. Bagatelles, direz-vous ; c'est vrai, mais souvent répétées elles deviennent insupportables pour les autres.

Donc, si nous voulons arriver à une grande perfection, ne négligeons pas les petits devoirs et pratiquons les petites vertus.

CLARISSE JURANVILLE.

UNE REMARQUE OPPORTUNE

Nous détachons ce qui suit d'une lettre reçue récemment d'une supérieure de couvent :

« Tâchez donc de faire comprendre aux parents de donner à leurs jeunes filles un temps raisonnable pour faire leur cours en entier. Il arrive assez souvent qu'on nous